

donnés par les hommes ont sans doute leur mérite, mais ceux de la femme sont plus complets et j'oserais dire plus sincères. La femme a la vocation de la souffrance sur cette terre, et il semble qu'elle en acquiert une indiscutable supériorité pour la soulager partout où elle la rencontre. Et je ne saurais mieux faire, pour compléter ma pensée, sur ce point, que d'emprunter à un des historiens de cet institut, l'admirable tableau que fait de l'hospitnière M. le chanoine de Lounay : « Les religieuses, dit l'écrivain que je cite, en s'offrant comme « des mères et des sœurs, rendent à l'indigent la famille éloignée ou « impuissante. Mais il faut qu'un parfum de vertu, une clôture de « modestie les enveloppent et les protègent, en même temps que le « respect et la reconnaissance du malade les honorent et les défendent. Rendues plus grandes que nature par leur charité, elles lui « apparaissent comme des anges envoyés de Dieu à son chevet : toute « pensée moins noble ne s'offre même pas à son esprit ».

Il y a deux siècles et demi que la ville de Montréal profite du dévouement et des sacrifices de ces humbles femmes. Rien pendant ces longues années n'est venu les distraire de leur tâche quotidienne ; et penchées chaque jour, chaque nuit, près du lit des malades, elles ont accompli leur sainte mission sans se préoccuper des bruits du monde. Aussi fidèles au devoir aujourd'hui qu'elles étaient il y a deux cents ans, la concurrence qui s'introduit partout n'avait pas à réchauffer leur zèle ; mais elle ne pouvait manquer d'éveiller leur attention et, toujours sensibles aux souffrances et heureuses de les soulager, elles ont accueilli avec bonheur chacun de ces étonnants progrès de la science moderne qui accomplit aujourd'hui tant de merveilles dans le traitement des malades.

Vous avez su, Monseigneur, les encourager et les guider dans les changements nécessités par les nouvelles méthodes ; et grâce à vos conseils et à la direction des médecins distingués qui en font le service, leur hôpital est à la hauteur de tous les progrès que la science a reconnus et consacrés.